

Mardi 5 avril 2011

Changement de majorité au Conseil général : vue de l'intérieur.

C'est la troisième fois que je vis "de l'intérieur" un changement de majorité politique.

La première fois, c'était en 2001. L'équipe de Georges Mothron arrivait à la municipalité d'Argenteuil. Pas le temps de s'émouvoir sur l'évènement, car dès les premières heures il nous fallait répondre aux urgences. Et puis, si ce souvenir reste pour moi le plus émouvant, il s'éloigne bien sûr avec le temps. Et je n'aime pas trop regarder dans le rétroviseur.

La seconde fois, en 2008, ce fut pour laisser la place à une autre équipe municipale nouvellement élue. Je partageais la volonté de Georges Mothron de laisser dignement la place à nos successeurs, avec beaucoup de tristesse et un fort sentiment d'injustice, mais sans amertume. Les insultes essuyées lors du premier Conseil municipal d'installation présidé par Philippe Doucet nous avaient atterrés autant qu'attristés. Nous pensions qu'il s'agissait d'un débordement passager, mal contenu par la joie de nos adversaires, l'euphorie de la victoire en quelques sorte. La suite nous a montré que c'était une méthode de travail bien élaborée ou la gouvernance s'appuie sur l'humiliation et l'intimidation permanente de l'autre. N'insistons pas. Tout les Argenteuillais le savent aujourd'hui.

La troisième fois, c'était la semaine dernière. La majorité gouvernante du Conseil général redevenait concordante avec la majorité élue. L'anomalie de 2008, celle de 2009 étaient réparées.

Un regret de ne pas retrouver tous les collègues sortants, mais une grande joie de découvrir dans notre groupe Union pour le Val d'Oise de nouveaux visages. Je ne peux qualifier de "découverte" les nouveaux élus d'Argenteuil, Georges Mothron et Xavier Péricat. Nous nous connaissons bien, depuis longtemps, avons partagé des échecs, des succès, des doutes, des certitudes. Mais quel plaisir de les voir à côté de moi au Conseil général !

Pour la première fois, 3 conseillers généraux d'Argenteuil de notre sensibilité se retrouvent à l'assemblée départementale. C'est un peu irréal. Jusqu'au dernier moment, on se doit de douter du succès, mais notre connaissance "du terrain" comme l'on dit nous indiquait bien qu'il se passait quelque chose de fort à Argenteuil. Ma propre réélection il y a 18 mois, n'était pas un "accident passager". Avec ces 2 nouvelles élections, c'est bien les habitants de tous les quartiers d'Argenteuil, de tous âges, de toutes conditions, d'opinions politiques variées qui se sont exprimés. Fortement.

De plus, les 3 conseillers généraux d'Argenteuil participeront à la majorité départementale. Je crois que c'est la première fois (au moins depuis 1934).

Et c'est ainsi qu'une nouvelle majorité se met en place...

Beaucoup de travail nous attend. L'urgent et l'important.

Première tâche : désigner notre candidat à la présidence du Conseil général. Dans notre groupe, tout le monde ne connaît pas tout le monde. Chacun peut s'exprimer. Plusieurs le font. Au moment d'arrêter la décision, c'est sans problème que nous désignons Arnaud Bazin. Lui aussi, ça commence à faire quelques années que je le connais. Il était Président de la commission des Affaires sociales dans laquelle j'ai toujours siégé. J'ai apprécié son approche humaniste, sa connaissance des dossiers, son sens de la synthèse (si nécessaire pour ces problèmes compliqués et divers). Il fera un bon Président, je n'en doute pas. Les jours qui suivent me montreront qu'il sait habilement contourner les pièges, garder la tête froide, anticiper. Qu'il a le soucis de remplir sa mission avec simplicité et humilité, en gardant l'autorité naturelle et souriante. Le gant de velours habille bien la main de fer...

Deuxième tâche : confier à chacun des responsabilités dans l'équipe. L'esprit est qu'il n'y a pas de nouveaux et d'anciens élus. A ma grande surprise (et aussi avec un certain soulagement), la répartition des tâches et des responsabilités n'a pas posé beaucoup de problèmes. Le seul soucis de chacun me paraît être dans le désir de bien faire, et de faire vite.

Pour ma part, élu 2eme vice Président chargé de la commission de l'Action sociale et de la santé, me voilà responsable d'un secteur qui me passionne et depuis longtemps. je suis heureux de partager cette lourde responsabilité (le budget le plus important du Conseil général) avec d'autres collègues expérimentés et appliqués.

Rencontres, échanges formels et informels, lecture des dossiers, prises des premières décisions, me voilà lancé... Je ne manquerai pas de vous rendre compte de la suite... qui ne saurait tarder.

Après avoir refermé cette parenthèse intimiste, je retourne au travail.

Publié dans : [le conseil général](#) Par Philippe Métézeau

[CONTACT](#) [C.G.U.](#) [SIGNALER UN ABUS](#) [ARTICLES LES PLUS COMMENTÉS](#)